

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin

Schreiber, Alois Wilhelm

Paris, 1828-1829

Voyage de Bonn a Cologne

[urn:nbn:de:bsz:31-124947](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124947)

VOYAGE DE BONN A COLOGNE.

Le Rhin reprend à Bonn un cours plus rapide. A droite on voit *Beuel* et plus bas *Schwarzrheindorf*. En avançant un peu dans les terres, on trouve *Vilich*, l'ancien *Velike*.

La *Sieg* (*Segus*) tombe dans le Rhin à une demi-lieue au-dessous de *Schwarzrheindorf*, à la rive droite. *Siegbourg*, petite ville, est au pied d'une haute colline isolée et couronnée de la considérable abbaye de *Siegbourg*. A la rive opposée est, vis-à-vis l'embouchure de la *Sieg*, le village de *Graurheindorf*. *Bergheim* et *Mondorf* sont à l'ancienne embouchure de la *Sieg*. On se voit tout à coup renfermé dans les bords élevés et couverts d'épaisses saussaies qui cachent le pays, et l'on se croit transporté dans un canal de la Hollande. Les montagnes ont disparu, et avec elles la belle vallée du Rhin et tous ses attraits : c'est ce qui rend préférable la route de terre de Bonn à Cologne. Non loin du fleuve, à la rive gauche, paraissent les beaux villages de *Hersel*, *Udorf* et son moulin à vent, ainsi que *Widdig*; à la droite *Rheid* et *Niederkassel*, entourés de vignes et de moissons. En jetant un coup d'œil en arrière, on revoit encore les Sept-Monts. Mais près du village d'*Urfel*, à la rive gauche, le Rhin fait un coude, et les Sept-Monts se perdent, mais reparaissent quelquefois dans ses différentes sinuosités. On voit à quelques pas plus loin sur la rive droite *Lulsdorf*. Le Rhin reprend à droite aux villages d'*Ober* et *Nieder-Wessling*, plus encore à *Godorf*, situés sur la rive gauche, et forme un lac environné de beaux paysages. *Bensberg*, ancienne maison de plaisance des électeurs palatins, paraît dans toute sa beauté à une distance de 5 lieues. Les villages deviennent plus rares sur le rivage. A gauche *Surth* et *Weiss*, à droite *Langen*, *Ober* et *Nieder-Zundorf*. Les rives s'aplanissent à vue d'œil, et laissent à découvert d'agréables contrées. *Zundorf*, à deux lieues avant Cologne, est intéressant pour son commerce d'expédition des denrées coloniales. En s'approchant à gauche du village de *Rodenkirchen*, où il y a de très-beaux jardins, et à droite de *Poll* à demi-caché dans les saussaies, on voit *Cologne*, ses hautes tours, sa forêt de mâts, ses murs élevés construits en tuf et en basalte, ce qui lui donne un aspect très-imposant.

Cologne fut une des villes les plus florissantes de l'Allemagne. Elle forme un demi-cercle que baigne une anse du Rhin, et qui a deux lieues et demie de circuit. La corde de cet arc a une lieue de longueur, depuis la tour de Baye en descendant jusqu'à la petite tour. Cologne a 7,400 maisons et 58,000 h. Les Colonnais ont un langage, des mœurs et une physionomie toutes particulières. On y reconnoît les descendants de colons étrangers. Les plus belles places publiques sont : le Nouveau-Marché, planté en tilleuls; le Marché-aux-Foins, le Vieux-Marché. Quelques rues sont larges et agréables; mais la plupart sont très-laides, quoiqu'on y voie quelques beaux édifices modernes. Cependant on construit maintenant beaucoup de nouvelles maisons, et on rétablit surtout plusieurs anciennes églises, comme Sainte-Marie-du-Capitole, où l'on a retrouvé un tableau de Durer dans ses premiers essais, mais merveilleux par ses riches couleurs. Le Dôme est la première curiosité de la ville; il n'est pas achevé, mais c'est un chef-d'œuvre de l'ancienne architecture teutonique. Il y a aux colonnes de l'entrée du chœur deux belles statues de marbre blanc, la sainte Vierge et saint Pierre, ouvrages précieux de l'école italienne. Les murs du chœur sont couverts de tapisseries de haute lisse, dont Rubens a fourni les dessins. Furstemberg, compétiteur à l'électorat, a fait ce présent. Les apôtres en pierre, dont les vêtements sont couverts de fleurs d'or, qui ornent les colonnes, sont également des monumens de l'art antique. Il y a un excellent orgue à la porte de l'entrée du chœur. On admire aussi les vitres peintes du chœur et du bas-côté du nord de la nef. On voit aussi dans les chapelles qui environnent le chœur, le tombeau de l'archevêque Philippe de Heinsberg et la statue en bronze, mutilée dans quelques parties, de l'archevêque Conrad de Hochstedten. Il faut donner une attention toute particulière au vieux tableau des patrons de la ville; il est depuis quelques années dans une des chapelles du chœur: ce sont les trois rois adorant l'enfant Jésus, qui est dans les genoux de sa mère; sainte Ursule et ses compagnes, saint Géréon et ses chevaliers. Ce grand tableau d'autel, peint en 1410, et placé autrefois à la chapelle de l'hôtel-de-ville, fut replacé ici en 1810. On fait payer au voyageur la curiosité de voir le dôme en détail, un écu de Prusse au profit de l'église, et qu'il donne au prêtre qui le conduit. L'église de Notre-Dame-du-Capitole est la plus ancienne de la ville. On a tiré de l'ancienne église de Saint-Martin et placé là plusieurs beaux tableaux, entre autres d'Augustin Braun, bon artiste de Cologne, contemporain de Rubens. Il faut aussi entendre l'orgue excellent de défunt Kœnig l'ainé.

L'église de Saint-Géréon et des Saints-Martyrs de la légion thébénienne fut bâtie, en 1066, par l'archevêque Annon, sur l'emplacement du temple de Sainte-Hélène; elle a une grande coupole plus moderne, d'un style hardi et à trois galeries: c'est une des plus belles églises de la ville. Les deux autels à l'entrée ont de bons tableaux de C. Schutt et de Geldorf, peintres de Cologne. L'église de Saint-Cunibert, près du Rhin, est un bel et grand édifice d'une admirable perspective: l'autel est sur le modèle de Saint-Pierre de Rome; la porte a un beau chambranle du style du 12^e siècle. L'église des Apôtres, au Nouveau-Marché, est également un brillant monument de l'antique germanique au 11^e siècle. On y voit une assomption de la sainte Vierge de *Hulsmann*, et le martyr de sainte Catherine de *Pottgiesser*. Saint-Pierre est une autre belle église antique. Rubens y fut baptisé le jour de la Saint-Pierre, et y fit le crucifiement de cet apôtre. Ce tableau fut long-temps regardé comme son chef-d'œuvre, quoiqu'on ne puisse disconvenir qu'il n'a pas saisi le moment, faute reprochée aussi au Guide; mais on y retrouve toutes ses grandes manières. Le ci-devant chapitre des dames de Sainte-Ursule est célèbre par la légende de cette sainte et des onze mille vierges. Le tableau du maître-autel est de C. Schutt, ceux de côté sont de Heergott. L'église de l'Assomption ou des Jésuites est d'un style moitié allemand antique, moitié moderne de mauvais goût; mais elle a de belles décorations dans l'intérieur, surtout un banc de communion de marbre blanc couvert de belles arabesques et de beaux bas-reliefs. Il y a au maître-autel quelques bons tableaux de Schutt. Les murs du chœur sont ornés de paysages. Le pavé de marbre, l'orgue, la chaire, ont leur mérite. Parmi les autres édifices de cette ville on remarque: l'hôtel-de-ville, qui a un beau portail de marbre composé de deux arcades l'une sur l'autre, selon l'ordre corinthien, avec de beaux bas-reliefs; l'ancien grand hôtel de commerce *Garzenich*, servant à présent de halle, et où est la balance de la ville: il y a une salle d'immense étendue où se tinrent plusieurs diètes; l'arsenal ou grenier à blé destiné aussi à cet objet; l'université: la bibliothèque a plus de 60,000 volumes. On remarque encore le cabinet de physique et le jardin botanique attachés au collège. *Auberges*: l'Hôtel-Impérial, la Cour-de-Mayence près de la poste aux chevaux, la Cour-de-Deux-Ponts, la Cour-d'Angleterre, la Tour-Blanche, le Saint-Esprit, le Grand-Rheinberg. Ces deux dernières sont bien situées, et ont la vue sur le Rhin et sur de belles contrées.

Promenades. De beaux jardins, entre autres le *Vieux-Kuhberg*, rue *Schnurgasse*; le *Steinsgarten*, même rue; le jardin *Weber*,

près Saint-Géréon, et d'autres. Des bals se donnent chez Jäger, rue Ehrenstrasse, et chez Sittmann, au Kuhberg.

Les beaux environs sont : *Deutz* (*Duitz*, *Tuitium*), vis-à-vis de Cologne, qui tient à la ville par le pont de bateaux. C'est au commerce de contrebande que *Deutz* doit son aisance. *Auberges* : le Prince-Charles, chez Stieffing; le restaurateur à l'Image-de-Marie.

Bensberg, ancienne maison de plaisance de l'électeur palatin, est à trois lieues de *Deutz*.

VOYAGE

DE COLOGNE JUSQUE DANS LA HOLLANDE.

A une petite lieue de Cologne et trois quarts de *Deutz*, on trouve *Muhlheim*, petite ville industrielle du grand duché de Berg, à la droite du Rhin. On y va voir les jardins d'*Andree*. Le romantique *Stammhein* ou *Stammel* en est peu éloigné, et à gauche on voit plus loin *Niel*, beau village dont les maisons sont dispersées parmi les jardins et les belles prairies. Le fleuve fait un petit détour à droite, et l'on y aperçoit *Flitard*, détaché de la rive et environné de bruyères. De là le fleuve forme plusieurs bassins entre des plaines tristes, où ne paraissent çà et là que peu d'arbres et de buissons qui remontent vers les hauteurs du pays de Berg. Une lieue plus bas se représentent, à droite, *Wiesdorf*, à gauche *Merkenich*, et bientôt l'on arrive aux embouchures de la Lun et de la Wipper. Vis-à-vis de cette rivière est *Rheinkassel*, où se trouve un banc de sable remarquable nommé le *Casselerberg*. *Langel*, à la gauche, est environné d'une plaine sablonneuse. De là au hameau de *Bly* et à *Woringen*, petite ville sur la gauche à une demi-lieue. Les bateliers nomment *Plathals* une place du Rhin au-dessous de *Woringen*, où s'est formé un amas de pierres, près de la rive gauche, qui gêne la navigation en remontant.

A une petite lieue de *Woringen*, sur la route, est *Dormagen*, le *Duromagus* des Romains, qui y avaient un castel : il y a une poste. Le village de *Rheinfeld* est plus bas sur la rive gauche, ainsi que *Zons*, *Sontinum*, petite ville nommée *Friedstraum* et